Adrar

(ville su Sahara algérien)

E.B.

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/862>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.862

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1985

Pagination : 142-143

ISBN : 2-85744-209-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

E.B., « Adrar », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 2 | 1985, document A62, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/862> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.862>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Adrar

(ville su Sahara algérien)

E.B.

- 1 Adrar, capitale du Touat, est établie sur une terrasse de l'oued Messaoud, prolongement de l'oued Saoura, qui coule tous les vingt ou trente ans. La ville présente l'originalité de posséder une grande place en son centre, les maisons en « toub » rouge enserrant totalement cet espace libre dans lequel on accède par une porte unique.
- 2 La palmeraie d'Adrar bénéficie d'une eau en quantité tout juste suffisante amenée traditionnellement par foggara*. Un effort méritoire de renouvellement et d'amélioration de l'adduction a été entrepris ces dernières années. Les canalisations des foggara sont en partie équipées de buses de ciment, ce qui a pour but de réduire les éboulements, souvent meurtriers, et d'éviter les pertes d'eau par infiltration. Comme dans le reste du Sahara, les moto-pompes équipent aujourd'hui la plupart des puits.
- 3 L'agriculture est cependant en déclin ; elle demeure néanmoins l'activité principale. La production de tomates, qui vient en tête de celle des légumes, souffre parfois, comme en 1983, de gelées. L'agglomération importe la quasi totalité de ce qui est nécessaire à son alimentation.
- 4 Depuis au moins le début du xx^e siècle, Adrar est considérée comme la capitale du Touat, cette « rue d'oasis » qui ne compte pas moins de 135 ksours dont quelques uns sont restés berbérophones. La ville est devenue le chef-lieu de la wilaya à laquelle elle a donné son nom et connaît, de ce fait, un essor certain qui n'est pas sans poser des problèmes. Le désenclavement est le souci principal des autorités ; il se manifeste dans l'aménagement de routes bitumées, l'entretien et le balisage des grandes pistes, en particulier celle du Tanezrouft, vers le Mali, et l'amélioration des transports aériens.
- 5 La fabrication traditionnelle des « dokkali », pièces d'étoffes en laine et coton à décors géométriques rouges sur fond blanc, se maintient dans quelques familles et ateliers mais souffre considérablement de la concurrence des tissus industriels. Le dokkali (*tabroq* en tamahaq) était vendu par l'intermédiaire de commerçants mozabites dans tout le Sahara. Il était particulièrement apprécié des Touaregs de l'Ahaggar qui

l'utilisaient comme vêtement de luxe, mais aussi les jours les plus froids de l'hiver. Les dokkali sont fabriqués aussi bien dans le Gourara que dans le Touat.

- 6 Adrar, comme beaucoup de centres du Sahara, a connu ces dernières années une croissance très forte de sa population. La modeste bourgade de 1951 comptait 1 795 habitants, le recensement de 1966 en dénombrait 13 300 et l'ensemble de l'habitat urbain de la wilaya s'élevait, en 1977, à 142 044 personnes.

BIBLIOGRAPHIE

NIEGER Lt. Le Touat. *Bull. du Comité de l'Afrique franc.* 1904, p. 170.

SELKA ABDERRAHMANE. Notice sur le Touat. *Bull. de la Soc. de Géogr. d'Alger, et de l'Afrique du Nord*, 1923, p. 522-525.

DEVOST P. Le Touat, étude géographique et médicale. *Achiv. de l'Institut. Pasteur d'Alger*, 1947.

FREGUIER Cdt G. de, L'évolution des oasis de Touat. *Mém. du CHEAM*, 1948.

LE PRIEUR Cne. Les populations des oasis du Touat. *Mém. du CHEAM*, 1953.

CAPOT-REY R., *Le Sahara français*. Paris, P.U.F., 1953.

Musée d'Ethnographie et de Préhistoire du Bardo, Alger. *Collections ethnographiques. Album I, Touareg Ahaggar*. Légendes M. Gast, Paris, A.M.G., 1959, pl. VIII.

DESPOIS J. et RAYNAL R. *Géographie de l'Afrique du Nord-Ouest*. Payot, Paris 1967.

ECHALIER J.-C. *Villages désertés et structures agraires anciennes du Touat Gourara (Sahara algérien)*. Paris A.M.G., 1972.

INDEX

Mots-clés : Géographie, Sahara, Algérie